

# STORIES FROM THE FLYWAY

# HISTOIRES DE LA VOIE DE MIGRATION



# STORIES FROM THE FLYWAY

## HISTOIRES DE LA VOIE DE MIGRATION

“There is symbolic as well as actual beauty in the migration of the birds, the ebb and flow of the tides, the folded bud ready for the spring.

There is something infinitely healing in the repeated refrains of nature - the assurance that dawn comes after night, and spring after the winter.”

Rachel Carson, *The Sense of Wonder*

“Une beauté symbolique mais aussi réelle se retrouve dans la migration des oiseaux, le flux et reflux des marées, ou encore dans le bourgeon prêt à éclore au printemps.

Quelque chose d’infiniment rassérénant se joue dans les refrains continuels de la nature - la certitude que l’aube succédera à la nuit, et le printemps à l’hiver.”

Rachel Carson, *Le sens de l'émerveillement*

This book was published on the occasion of the 20th Anniversary of the Agreement on the Conservation of African-Eurasian Migratory Waterbirds (AEWA).

It was produced with the kind support of the Governments of the Netherlands and of the Federal Republic of Germany.

Ce livre a été publié à l'occasion du 20e anniversaire de l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA).

Il a été réalisé avec l'aimable soutien des gouvernements des Pays-Bas et de la République fédérale d'Allemagne.



Ministry of Economic Affairs of the  
Netherlands



Federal Ministry for the  
Environment, Nature Conservation,  
Building and Nuclear Safety



UNEP  
AEWA



# Introduction

Distant cries from afar are carried forth by the wind, accompanied by the rhythmic flutter of beating wings signaling the return of thousands upon thousands of migratory birds to their breeding, resting and wintering areas. Year in - year out, they follow the ebb and flow of the seasons thereby shaping the traditions, cultures and everyday lives of generations of people across the globe. Aptly titled “*stories from the flyway*” this book strives to highlight the multifaceted interface between birds and people.

The African-Eurasian Migratory Waterbird Agreement, or AEWA for short, came into existence out of the desire to preserve these species and their migrations for future generations. A group of dedicated individuals and countries laid the stones for the first ever inter-governmental regional agreement for the conservation and sustainable use of migratory waterbirds in The Hague in 1995. Since formally entering into force in 1999, AEWA has continuously led the way in promoting the international cooperation which is essential for the preservation of our common waterbirds as they cross all manner of boundaries on their epic travels.

Covering the African-Eurasian flyways, the Agreement area stretches from the northern reaches of Canada and the Russian Federation to the southernmost tip of Africa, covering 119 Range States from Europe, Central Asia and Canada, the Middle East and Africa. Twenty years after its foundation, the former fledgling now boasts an ever-increasing number of Contracting Parties as well as an ever-growing portfolio of issues linked to the conservation and sustainable use of migratory waterbirds and beyond.

Waterbirds are defined as birds ecologically dependent on wetlands for at least part of their annual cycle. At the time of writing, 255 different species are listed under the Agreement, from pelicans and geese to flamingos and waders. This book - prepared in celebration of the 20<sup>th</sup> anniversary of AEWA - showcases twenty of the most enigmatic species the Agreement covers. Many of them under extreme threat, they have all become the target of special initiatives under the Treaty – international species action or management plans – which countries have put in place to recover their populations and ensure their future.

From those ranked globally as “Critically Endangered” to those growing in numbers, these birds serve as flagship species - flying the banner for the enormous diversity of migratory waterbirds as well as the variety of challenges they face. Struggling to come to terms with habitat loss and degradation, illegal killing and overharvest, harmful agriculture policies and land use changes, illegal trade, electrocution, poisoning, as well as the increasing effects of climate change, they continue to soldier on their annual arduous journeys, because it is what nature has taught them to do.

# Introduction

Des cris résonnent au loin, portés par le vent, accompagnés par le battement rythmique d'ailes. Ces cris signalent le retour de milliers et de milliers d'oiseaux migrants vers leurs sites de reproduction, de repos et d'hivernage. Année après année, ils suivent le flux et le reflux des saisons, façonnant ainsi les traditions, les cultures et la vie quotidienne de générations d'hommes tout autour de la planète. Intitulé de façon appropriée « *histoires de la voie de migration* », ce livre s'efforce de mettre en lumière les multiples interfaces entre les oiseaux et les hommes.

L'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrants d'Afrique-Eurasie, ou en plus bref l'AEWA, est né du désir de préserver ces espèces et leurs migrations pour les générations futures. Un groupe de personnes et de pays dévoués ont jeté les fondations du tout premier accord régional intergouvernemental pour la conservation et l'utilisation durable des oiseaux d'eau migrants à La Haye, en 1995. Depuis qu'il est officiellement entré en vigueur, en 1999, l'AEWA a continuellement pavé la voie en faisant la promotion de la coopération internationale, essentielle pour la préservation de nos oiseaux d'eau communs traversant toutes sortes de frontières pendant leurs voyages épiques.

Couvrant les voies de migration d'Afrique-Eurasie, la zone de l'Accord s'étend de l'extrême nord du Canada et de la Fédération de Russie à l'extrême la plus austral de l'Afrique, englobant 119 États de laire de répartition d'Europe, d'Asie centrale et du Canada, du Moyen-Orient et de l'Afrique. Vingt ans après sa fondation, l'Accord alors naissant peut à présent se vanter d'un nombre toujours croissant de Parties contractantes, ainsi que d'un portefeuille grandissant de questions liées à la conservation et à l'utilisation durable des oiseaux d'eau migrants.

Les oiseaux d'eau sont définis comme des oiseaux écologiquement dépendants de zones humides pendant au moins une partie de leur cycle annuel. Au moment où nous écrivons, 255 espèces sont concernées par l'Accord, allant des pélicans et des oies aux flamants et aux échassiers. Ce livre – préparé pour célébrer le 20<sup>e</sup> anniversaire de l'AEWA – présente vingt des espèces les plus énigmatiques couvertes par l'Accord. Beaucoup d'entre elles étant extrêmement menacées, elles sont toutes devenues la cible d'initiatives spéciales dans le cadre du Traité: des plans d'action et des plans de gestion des espèces - que les pays ont mis en place pour rétablir leurs populations et assurer leur avenir.

De ceux qui sont classés à l'échelle mondiale dans la catégorie « En danger critique d'extinction » à ceux dont les effectifs augmentent, ces oiseaux sont des espèces emblématiques – arborant la bannière de l'énorme diversité des oiseaux d'eau migrants et de la variété des défis auxquels ils sont confrontés. Luttant pour composer avec la perte et la dégradation des habitats, le braconnage et le prélèvement excessif, les politiques agricoles préjudiciables et les changements d'utilisation des terres, le commerce illégal, l'électrocution, l'empoisonnement et les

AEWA is first and foremost also about bringing together governments and other concerned stakeholders for the conservation and management of these birds. AEWA species can count themselves lucky as they have a particularly strong, active and engaged network of people championing their cause. Hence this book was never going to be just about flagship species, but also about flagship people. Those featured here represent the thousands of dedicated individuals that make up the AEWA network, reaching from the highest levels of government to grassroots field conservationists and hunters as well as the volunteers that participate in the annual coordinated counts of waterbirds throughout the African-Eurasian region.

On the following pages, several of our leading species experts share the stories of their favorite birds. To complete these, numerous conservation photographers – both amateurs and professionals – contributed their amazing images free of charge.

So now, the AEWA network invites you to join us and to delve into these fascinating stories from the African-Eurasian flyways. We hope you enjoy them. May we write many more together in the years to come.

effets croissants du changement climatique, elles persévèrent pendant leurs difficiles voyages annuels, parce que c'est la nature qui leur a appris à le faire.

L'AEWA vise en premier lieu à rassembler les gouvernements et les autres parties prenantes concernées, en vue de la conservation et de la gestion de ces oiseaux. Les espèces de l'AEWA ont la chance de disposer d'un réseau particulièrement fort, actif et engagé de personnes soutenant leur cause. Par conséquent, ce livre n'a jamais été conçu pour parler uniquement d'espèces emblématiques, mais aussi pour évoquer ces personnes emblématiques. Celles qui sont présentées ici symbolisent les milliers de personnes dévouées qui constituent le réseau de l'AEWA, allant des plus haut niveaux gouvernementaux aux spécialistes de la conservation travaillant sur le terrain, ainsi qu'aux chasseurs et aux bénévoles qui participent aux comptages annuels des oiseaux d'eau à travers la région d'Afrique-Eurasie.

Dans les pages suivantes, plusieurs de nos meilleurs experts des espèces partagent leurs histoires sur leurs oiseaux favoris. En complément, de nombreux photographes de la nature – amateurs et professionnels – ont contribué à cet ouvrage en offrant gracieusement leurs photos.

Le réseau de l'AEWA vous invite à le rejoindre et à vous plonger dans ces histoires fascinantes des voies de migration d'Afrique-Eurasie. Nous espérons que vous les apprécierez. Souhaitons pouvoir en écrire encore bien d'autres dans les années à venir.

# Eurasian Spoonbill (*Platalea leucorodia*)

## Painting the wetlands white

by Petra de Goeij and Juan G. Navedo

It is early September, and several estuaries along the Eastern Atlantic and Mediterranean coasts will soon be painted white. Majestic flocks of large waterbirds will pause here for the course of a few tides. Once sufficiently refueled to be able to undertake their next bout of flying safely, an ebbing tide sets the birds off again. These are Eurasian Spoonbills and they are heading towards the once extensive coastal wetlands of North Africa, where they will remain until a change in their breast feathers signals that the time to breed and to migrate has come again.

The Spoonbills are faring better or worse depending on where they come from. The Atlantic population has had a good breeding season in Northern Europe and France. Many juveniles can be seen walking with their parents begging for food. In Northern Europe they have managed to overcome their tremendous decline following poisoning by DDT, dieldrin and parathion in the 1960's and then predation by foxes in the 1980's.

The breeding season in southern Spain, on the other hand, has likely been poor due to ongoing severe droughts and intense agriculture on the border of nature reserves sucking the last drops of precious water dry.

The problems are not limited to Europe. Their stopover sites are under threat everywhere along the flyway, with natural deltas and estuaries disappearing at alarming rates. Research shows that Eurasian Spoonbills have been finding it increasingly difficult to survive the flight from Mauritania and Senegal to southern Europe unscathed.

Water regulation, cyclical flooding and tourism development are, for example, threatening crucial Spoonbill habitats in the Senegal Delta, in Banc d'Arguin in Mauritania and along the coast of Morocco, which they need to rest and feed.

Spoonbills have disappeared as a breeding species from nearly all countries of the eastern Adriatic coast during the last decades. Increasing hunting pressure at many resting sites during migration also poses an enormous challenge. As a consequence, the Central & South-eastern European Spoonbill population is declining.

Action is needed in both Europe and Africa if the Eurasian Spoonbill is not to be lost. The threats mentioned above need to be tackled and we must significantly increase our knowledge of the various sub-populations and their current situation. Yet despite all these challenges, there is still promise because of the Spoonbills that have managed to bounce back. Promise which lets us hope that estuaries will still be painted white in Septembers to come.

# La Spatule blanche (*Platalea leucorodia*)

## Colorie les zones humides en blanc

par Petra de Goeij et Juan G. Navedo

Au début du mois de septembre, plusieurs estuaires situés le long des côtes de l'est atlantique et de la Méditerranée ne tardent pas à se teindre en blanc. Des vols majestueux de grands oiseaux s'arrêtent ici le temps de quelques marées. Une fois suffisamment ravitaillés pour entreprendre en toute sécurité leur prochaine étape de vol, ils repartent au signal d'une marée basse. Ce sont des spatules blanches, qui se dirigent vers les zones humides côtières, autrefois très vastes, de l'Afrique du Nord, où elles resteront jusqu'à ce que le changement des plumes de leur plastron leur signale que le temps de nicher et de migrer est arrivé de nouveau.

Les spatules vont mieux ou moins bien, selon l'endroit d'où elles proviennent. La population de l'Atlantique a connu une bonne saison de reproduction en Europe septentrionale et en France. On peut voir de nombreux jeunes marcher aux côtés de leurs parents, mendiant de la nourriture. Au nord de l'Europe, les oiseaux sont parvenus à surmonter leur déclin considérable dû à l'empoisonnement par le DDT, la dieldrine et le parathion dans les années 1960, puis à la prédation par les renards dans les années 1980.

Au sud de l'Espagne par contre, la saison de reproduction semble avoir été médiocre, en raison des sévères sécheresses persistantes et de l'agriculture intensive pratiquée en bordure des réserves naturelles, captant les dernières gouttes d'eau si précieuses.

Les problèmes ne se limitent pas à l'Europe. Les sites de halte sont menacés tout le long de leurs voies de migration, les deltas et les estuaires naturels disparaissant à un rythme alarmant. La recherche a montré que les spatules blanches ont de plus en plus de difficultés à effectuer saines et sauvages le vol depuis la Mauritanie et le Sénégal jusqu'au sud de l'Europe.

La régulation de l'eau, les inondations périodiques et le développement du tourisme par exemple menacent, les habitats essentiels des spatules dans le delta du Sénégal, au Banc d'Arguin en Mauritanie et le long des côtes marocaines où elles doivent se reposer et s'alimenter.

Au cours de ces dernières décennies, les spatules ont disparu en tant qu'espèce reproductive dans presque tous les pays de la côte est de l'Adriatique. La pression accrue exercée par la chasse dans de nombreux sites où elles font halte pendant leur migration, constitue en outre un énorme défi à relever. En conséquence, la population de spatules d'Europe centrale et du Sud-Est est en déclin.

Pour ne pas perdre la Spatule blanche, il est nécessaire d'agir à la fois en Europe et en Afrique. Les menaces mentionnées ci-dessus doivent être levées et nous devons accroître de façon significative nos connaissances des diverses populations et de leur situation actuelle. Malgré tous ces défis, il reste de l'espoir parce que les spatules sont parvenues à revenir. Cet espoir qui nous permet de voir les estuaires continuer à se teindre en blanc, au cours des prochains mois de septembre à venir.



There are three sub-species of Eurasian Spoonbill. The most numerous "leucorodia" is split into three populations within the AEWA area named after their breeding ranges – Atlantic, Central & South-eastern European and Azov-Caspian. The Red Sea sub-species "archeri" is thought to number around 2,500-4,500 birds, while the sub-species "balsaci" confined to Banc d'Arguin in Mauritania only totals 2,250 birds. (Photo by Svetoslav Spasov / Lake Kerkini National Park, Greece; May 2011)

Trois sous-espèces de Spatule blanche sont distinguées. La plus nombreuse, « leucorodia », est divisée en trois populations dans la zone de l'Accord, nommées selon leur aire de reproduction – Atlantique, Europe centrale et du Sud-Est et Azov-Caspienne. La sous-espèce de la mer Rouge, « archeri », compte de 2 500 à 4 500 oiseaux, tandis que la sous-espèce « balsaci », confinée au Banc d'Arguin, en Mauritanie n'atteint que 2 250 oiseaux. (Photo Svetoslav Spasov / Parc national du Lac Kerkini, Grèce ; mai 2011)

The Eurasian Spoonbill is a widespread species which is globally estimated at 66,000-140,000 birds with 42,000-53,000 of them within the AEWA area. Its breeding range runs across the temperate zone of Europe and Asia, with some year-round presence of juveniles and immatures in the sub-tropics of Africa and Asia. (Photo by Aldert Verboom / Oostvaardersplassen Nature Reserve, the Netherlands; August 2010)

La Spatule blanche est une espèce largement répandue dont le nombre est estimé à entre 66 000 et 140 000 individus, dont de 42 000 à 53 000 se trouvent dans la zone de l'AEWA. Son aire de reproduction s'étend dans les zones tempérées d'Europe et d'Asie, quelques juvéniles et immatures étant présents toute l'année dans les zones subtropicales de l'Afrique et de l'Asie. (Photo Aldert Verboom / Réserve naturelle des Oostvaardersplassen, Pays-Bas ; août 2010)





Despite being just freshly hatched, the Eurasian Spoonbill chicks already carry a disproportionate beak, which will later develop into the most representative feature of the adult birds. (Photo by Daniel Buron / Marismas del Odiel, Huelva, Spain; March 2007)

Bien que juste éclos, les poussins de la Spatule blanche ont déjà un bec disproportionné qui se développera plus tard pour devenir la caractéristique la plus marquante des oiseaux adultes. (Photo Daniel Buron / Marismas del Odiel, Huelva, Espagne ; mars 2007)



In winter, Eurasian Spoonbills from the Atlantic population migrate to Western Africa. The Central & South-east European birds have a different flyway to Northern Africa and to parts of the Sahel zone and the Nile valley. The Azov-Caspian population heads south-east to the Indian sub-continent. The remaining two populations perform limited movements, with the Mauritanian birds practically being resident.  
(Photo by Boris Belchev / Poda Protected Area, Burgas, Bulgaria; July 2013)

En hiver, les spatules blanches de la population de l'Atlantique migrent vers l'Afrique de l'Ouest. Les oiseaux d'Europe centrale et du Sud-Est empruntent une autre voie de migration, les menant en Afrique du Nord et dans certaines parties du Sahel et de la vallée du Nil. La population Azov-Caspienne se dirige vers le Sud-Est, en direction du sous-continent indien. Les deux populations restantes se déplacent peu, les oiseaux mauritaniens étant pratiquement sédentaires. (Photo Boris Belchev / Aire protégée de Poda, Burgas, Bulgarie ; juillet 2013)



The Eurasian Spoonbill is one of the world's six species of spoonbills. A snow-white bird, 70-95 centimetres tall, it occurs in freshwater and coastal wetlands. It breeds in colonies and feeds on aquatic insects, molluscs, crustaceans, worms, frogs and small fish. (Photo by Maurice Benmergui / Grand Birieux Fishponds, La Dombes, France; June 2014)

La Spatule blanche appartient à l'une des six espèces de spatules du monde. Blanc comme neige, mesurant de 70 à 95 centimètres, l'oiseau fréquente les zones humides d'eau douce et côtières. Il niche en colonies et se nourrit d'insectes aquatiques, de mollusques, de crustacés, de vers, de grenouilles et de petits poissons. (Photo Maurice Benmergui / Étang du Grand Birieux, La Dombes, France ; juin 2014)



In Africa, Eurasian Spoonbills from the European populations occur next to their southern relatives – the African Spoonbills (*Platalea alba*) – which have distinctive red legs and red facial skin. (Photo by Anastasios P. Leventis / Hadjia-Nguru wetlands, Nigeria; January 2004)

En Afrique, les spatules blanches des populations européennes sont présentes aux côtés de leurs consœurs australes – les Spatules d'Afrique (*Platalea alba*) – qui possèdent des pattes rouges et une peau faciale rouge caractéristiques. (Photo Anastasios P. Leventis / Zones humides d'Hadjia-Nguru, Nigeria ; janvier 2004)



The main threat to the Eurasian Spoonbill, historically and at present, is the physical and functional loss of habitats. This has been caused by drainage, transformation and pollution of wetlands. Apart from being highly sensitive to human disturbance, illegal hunting causes unnecessary mortality and still remains a problem in parts of the range. (Photo by Pieter Wilschut / Lauwersmeer National Park, the Netherlands; April 2015)

La principale menace pesant sur la Spatule blanche, historiquement et actuellement, est la perte et l'altération de ses habitats, provoquées par le drainage, la transformation et la pollution des zones humides. Outre la sensibilité extrême de ces oiseaux aux dérangements anthropiques, le braconnage entraîne une mortalité inutile et demeure un problème dans certaines zones de l'aire de répartition. (Photo Pieter Wilschut / Parc national de Lauwersmeer, Pays-Bas ; avril 2015)